

ACTIVITES 2010

Colloque international (28-30 janvier) organisé par Patrick Marot et Sylvie Vignes à l'université de Toulouse 2- Le Mirail

Les Actes en sont parus sous le titre *La Mémoire et la présent. Actualité de Julien Gracq* dans la *Revue des lettres modernes*, série *Julien Gracq* 7 (Minard, 2010), 396 p. L'actualité interrogée, comme le soulignent les deux organisateurs, l'est d'un triple point de vue : celui d'une création qui, tout en héritant de la littérature antécédente (Romantiques, Rimbaud, Lautréamont) ou contemporaine (Surréalisme), se méfie d'une lecture consensuelle et préfère ouvrir des voies inédites ; celui d'un dialogue de l'écrivain avec ses contemporains mené tout ensemble à partir de pamphlets et d'hommages et à travers les œuvres elles-mêmes qui s'avèrent en prise, plus qu'on ne le dit, avec la société ; celui d'une écriture qui participe d'une haute idée de la littérature partagée avec Breton, Jünger, Valéry. Nul doute que cette troisième forme d'actualité est appelée à être mieux éclairée grâce à la critique génétique désormais rendue possible par le legs des manuscrits à la B.N.F.

Quatre sections explorent cette actualité de l'œuvre gracquienne. Un premier ensemble d'études, « Une écriture blasonnée », poursuit une enquête amorcée par de précédents travaux sur quelques dispositifs de l'écriture gracquienne : modes d'articulation du présent de l'écriture et du passé vécu (P.Marot), confrontation différenciatrice avec Proust (S.Vignes), franchissement de la clôture textuelle vers le réel (Cédric Chauvin), rétrospection et anticipation dans les textes fragmentaires (Elisabeth Cardonne- Arlyck) , dynamiques de tensions et de polarisations contradictoires entre *La Forme d'une ville* et *Autour des sept collines* à travers « l'archive de pierre » (Jean-Yves Laurichesse), pouvoir de connexion symbolique de la « fougère-aigle » dans *Un balcon en forêt* (Agnès Castiglione).

La spatialisation de la mémoire fait l'objet d'une seconde série de questionnements sur les ruines (André-Alain Morello), sur la mémoire de la « drôle de guerre » en mai-juin 1940 à travers Flandre et Ardenne (Béatrice Dammame-Gilbert), sur une nostalgie gracquienne de l'enfance chez le Simon de *La Presqu'île* (Guillaume Pajon), sur les dynamiques pulsionnelles de la fable et de l'écriture en référence à Lacan et à Anzieu (Llewellyn Brown), sur « le regard mi-figue, mi-raisin » de Gracq sur Rome (Philippe Berthier), sur la transposition – inattendue – des « sortilèges du sport dans la dynamique de l'écriture en actes » (Denis Labouret).

La troisième section du volume, « Le grand chemin », part plus spécifiquement des représentations de l'espace dans la poétique gracquienne – au sens bachelardien du mot. Les données de l'histoire et de la géographie sont partout co-présentes (Jean-Yves Debreuille), lisières et frontières sont privilégiées comme lieux de tension (Carol Murphy), échanges et flux traversent le paysage gracquien et le font échapper à toute menace d'enclavement ou de réduction identitaire (Hervé Menou). Le partage des lieux ouverts et des espaces clos, dans *Lettrines*, conjuguent émotions et idéologie (Isabelle Casta), le grand chemin lui-même est aventure (Marianne Lorenzi). La part est faite à une dimension souvent

occultée de l'écrivain : « celle de son inscription *de* et *dans* l'actualité », selon l'expression des deux présentateurs. La référence à Lautréamont est tout ensemble littéraire et politique (Atsuko Nagai), trois axes d'une « poïétique » gracquienne sont formulés au croisement des enjeux critiques et épistémologiques les plus contemporains (Dominique Perrin), le rapport à Jünger permet une réflexion sur l'évolution de l'imaginaire de l'orient chez Gracq (Bruno Tritsmans) et laisse entrevoir le dialogue et les influences qu'ont nourris, dans leurs œuvres ou dans leur vie, les deux écrivains (Roland Bourneuf). Et Jünger, évidemment, est encore présent, parmi d'autres, dans la réception de Julien Gracq à travers le monde de langue allemande (Edgar Sallager). Enfin, l'actualité de Gracq, c'est sa présence au-delà de la mort : deux de ceux qui l'ont le plus souvent rencontré sont ici des témoins privilégiés : Jacques Boislève rappelle maints « ricochets de conversation » et des confidences de celui qui n'en faisait guère et Dominique Rabourdin donne un éclairage précis du testament – au sens juridique du terme – laissé à sa mort par l'écrivain. Le volume s'achève par la présentation du *Fonds Julien Gracq* de la Bibliothèque Universitaire d'Angers constitué avec le concours de l'écrivain lui-même et qui permettra même, selon la volonté expresse de Gracq, d'accéder à une copie des manuscrits déposés à la B.N.F. (Georges Cesbron). Assurément, par sa dimension internationale et la variété des chemins ouverts, un colloque comme celui de Toulouse aura contribué efficacement à attester l'actualité de l'œuvre de Julien Gracq et son audience critique.

Manifestations à Nantes

Disons-le d'emblée, la vente publique du 12 novembre 2008 à la salle des ventes de Nantes, pour consternant qu'en fut le spectacle, aura du moins laissé pressentir qu'il reste à étudier un certain nombre de pages manuscrites, de carnets de notes préparatoires, voire un carnet de guerre dont Gracq n'avait jamais parlé...

Le 15 novembre 2010, la Maison des Sciences de l'Homme, Ange-Guépin, et l'Institut d'études avancées de cette ville ont organisé une journée d'hommages avec conférences d'Yves Lacoste (« *Le Rivage des Syrtes*, un roman géo-politique »), de Jacques Boislève (« Julien Gracq au pays de la mer »), de Christine Herzog (« L'univers onirique de Julien Gracq »), de Dominique Barberis, à partir de son essai *En lisant « La Forme d'une ville »*, avec table ronde réunissant Thierry Guidet, directeur de la revue *Place publique*, Bernhild Boie, Ariel Denis et Jacques Boislève : c'est à ce moment-là que Bernhild Boie confirma l'existence, au nombre des manuscrits déposés à la B.N.F., d'un journal de guerre. Ce même 15 novembre furent encore lus et adaptés des extraits de la pièce *Le Roi pêcheur* par Laurence Arti, comédienne et metteur en scène.

Activités à Paris

Au lycée Henri IV :

- ✓ hommage à Julien Gracq du 25 mars au 10 avril 2010, au lycée Henri IV, où Gracq fut élève de khâgne avec, en autres, Alain comme professeur

- ✓ projection de deux films : *Rendez-vous à Bray* (à partir de « Le Roi Cophetua ») et *Un Balcon en forêt*
- ✓ le 6 avril, table ronde « A la rencontre de Julien Gracq » avec Bernhild Boie, Régis Debray, Jean-Paul Dekiss, Françoise Dumas, Bertrand Fillaudeau (directeur de la librairie Corti), Philippe Le Guillou et Dominique Rabourdin, précédée de la projection du film-portrait de Michel Mitrani : *Un siècle d'écrivains : Julien Gracq*.
- ✓ Le 8 avril, lecture d'extraits de Julien Gracq par des élèves du lycée
- ✓ Le 10 avril, extraits du *Roi pêcheur* par l'atelier-théâtre du lycée et inauguration de la salle Julien Gracq où est exposée une série de portraits de Gracq par Robert Doisneau.

À la Sorbonne et à la B.N.F :

- ✓ colloque organisé, à l'initiative de Michel Murat, par les deux institutions, à la fois pour situer Gracq dans son siècle et faire ressortir la singularité d'une œuvre et d'une figure d'auteur. S'y sont trouvé évoqués les aspects essentiels de sa poétique, de son éthique et de son style, les rapports qu'il entretenait avec les savoirs, la littérature et les arts, ses engagements intellectuels, sa position devant l'Histoire, et sa situation actuelle pour ses lecteurs. La présentation du fonds légué par lui à la B.N.F. a été complétée par une réflexion sur la genèse de son œuvre telle que l'éclairent les manuscrits. Le programme en fut le suivant : « Gracq dans l'histoire du roman français » (Didier Alexandre), « Gracq essayiste » (Marielle Macé), « Gracq dans l'histoire de la critique : Alain, Thibaudet, Béguin, Bachelard » (Christophe Pradeau), « *Mon siècle en littérature, c'est le XIXème* » (Philippe Berthier), « Géocritique de Gracq » (Bertrand Westphal), « Temps et intrigue » (Raphaël Baroni), « La langue littéraire » (Gilles Philippe), « Gracq et la musique : un héritage du symbolisme ? » (Claude Coste), « Ecrire en lisant Julien Gracq » (Jean-Paul Goux). Ces communications ont eu lieu à la Sorbonne. A la B.N.F., autres communications : « Le fonds Julien Gracq à la B.N.F. » (Marie-Odile Germain), « Gracq et le manuscrit » (Bernhild Boie), « Gracq et les arts visuels » (Bernard Vouilloux), « Indifférence éthique ou morale du désir ? » (Michel Jarrety), « Les engagements intellectuels de Gracq » (Dominique Perrin), « Réception et autorité littéraire » (Patrick Marot), « Le rendez-vous avec l'histoire » (Michel Murat). Intervention finale de Pascal Quignard. Les Actes de ce colloque sont annoncés chez Garnier pour 2011.

Au théâtre de l'île Saint-Louis-Paul Rey : du 21 avril au 30 juin, un récital d'Eric Chartier, comédien, a mis en spectacle sur scène *Un balcon en forêt*.

Enfin, au titre des publications, outre un texte de M.Murat paru à l'été 2010 dans *Le Magazine littéraire*, soulignons l'important n°594, juin 2010 de *La Nouvelle Revue française* consacré à un « Hommage à Julien Gracq » avec des textes de Ph. Le Guillou, P.Modiano, F.Bon, A. Maiseffi, ainsi qu'un article paru dans *La Spectacle du monde* (juillet 2010) sur « Julien Gracq, grand écrivain français » par Bruno de Cassol.

Manifestations en Anjou

À **Saint- Florent- le- Vieil** où Julien Gracq est né et a longuement vécu jusqu'à sa mort, les troisièmes *Journées Gracq* de St- Florent- le- Vieil organisées par Hervé de Charette et Jacques Boislève pour le centenaire de la naissance de Julien Gracq ont programmé, les samedi 9 et dimanche 10 octobre 2010, avec une exposition de manuscrits des principales œuvres, une conférence sur ces manuscrits par Marie-Odile Germain, une projection du film de Michel Mitrani : « Julien Gracq, la chanson du guetteur », présenté par Dominique Rabourdin, une présentation, par Jacques Boislève, des photos de voyage prises par Julien Gracq et conservées dans le *Fonds Julien Gracq* de l'université d'Angers , un récital par Anne Queffelec qui évoqua les relations entre son père, Henri Queffelec, et Julien Gracq, un atelier d'écriture dédié à Julien Gracq par Roula Aïta, trois conférences sur l'actualité universitaire de Julien Gracq par Michel Murat, Patrick Marot et Hervé Menou, une table ronde animée par Jacques Boislève avec Régis Debray, Franck Cottet, Jean-Paul Dekiss, Georges Kliebenstein, Eric Orsenna, André Peyronie, Dominique Rabourdin , Jean-Louis Tissier et Atsuko Nagai. La conclusion des journées a été donnée par Hervé de Charette avant un spectacle sur *Un Balcon en forêt* commenté par Eric Chartier (Le même récital a été donné pendant la saison estivale à la Grange aux Brefs à Pornic).

À **Angers**, lors des cinquièmes rencontres de Liré en Anjou (25-30 mai) a été prononcée par Jean-Yves Magdelaine une conférence sur « Le Roi Cophetua », dans le prolongement de son livre, *Les Chasseurs d'espace* (L'Harmattan, 2009). En 2008, un article du même auteur (voir *Julien Gracq* 1 dans la *Revue des Lettres modernes*, Minard, 1991) avait fourni le sujet de la dissertation de littérature française à l'agrégation externe de lettres modernes. Dans ces mêmes rencontres, quatre illustrations sur le thème de « la langue française en fête » étaient également puisées dans l'œuvre de Julien Gracq par Jacques Boislève, « Joachim du Bellay, Julien Gracq, échos d'une œuvre », Georges Cesbron, « Les traductions de l'œuvre de Julien Gracq », Fabienne Neau- Papineau, « La force tellurique du verbe » et Hervé Menou, « Gracq, dernier classique ? ». Toujours à Angers, à l'Académie des Sciences, Lettres et Arts, un hommage à Julien Gracq a été rendu dans la séance publique du 10 décembre par Georges Cesbron, « Julien Gracq, une vie en littérature », Jacques Boislève, « Ricochets de conversations » et Christian Robin, « Le bestiaire dans les récits de Julien Gracq ».

En octobre, à l'université d'Angers, soutenance d'un remarquable mémoire de master 2 par Blandine Charrier : *La frontière chez Gracq* (Fonds Gracq, B.U. Angers)

En Ardèche

Du 3 au 18 septembre autour du *Roi pêcheur*, spectacle dans une mise en scène de Laurence Arpi, atelier d'écriture, lectures autour de Gracq et du Graal, avec la participation d'Hubert Haddad, de Roula Aïta, d'Eric Chartier, etc...

En Vendée

À St – Hilaire- de- Riez, du 6 au 27 novembre, après l'inauguration du square Julien Gracq à Sion l'Océan (où Julien Gracq passa ses étés à partir de 1970) sont lus des extraits de *La Forme d'une ville* par Eric Chartier, est évoquée l'œuvre de Gracq par le peintre Jean Carzou qui illustra *Au Château d'Argol* et est tenue une table ronde sur « Julien Gracq, l'homme et l'œuvre » avec Roula Aïta, Jean Carzou, Hélène Canu et Jacques Boislève. En outre, trois artistes exposent leurs illustrations : Jean Carzou, Gustave Singier (*Une balcon en forêt*), Jean Solombre (*Les Eaux étroites*).

Trois quotidiens de l'ouest (*Ouest-France*, *Le Courrier de l'Ouest*, *La Nouvelle République*) et le magazine *L'Esprit grand ouvert.Pays de Loire* publient des articles sur le devenir de la maison de Julien Gracq appelée à être un lieu d'accueil des écrivains à partir de 2013. D'autre part, des informations analogues figurent sur internet où l'on trouvera également une vidéo de l'inauguration d'un « sentier littéraire Julien Gracq » balisé sur la rive gauche de la Loire entre la demeure de Julien Gracq et l'île Batailleuse célébrée dans *Lettrines* et dans *En lisant en écrivant* (commentaires de Jacques Boislève).

À Tokyo

En décembre 2010, se trouve soutenue la première thèse au Japon sur Julien Gracq par Koichiro Mitsubori, *Julien Gracq, la naissance du roman à partir de l'esprit de la musique*. Par ailleurs, Atsuko Nagai dirige un numéro spécial de la revue *Suisei Tsushin Bessatsu* sur Julien Gracq (publication prévue en mars 2011). Au sommaire de ce numéro : d'abord des essais sur Gracq par romanciers et poètes français et japonais : Pierre Michon, Michel Tournier – traduits par A.Nagai - , Motoo Ando, Taijiro Amazawa (deux poètes nationalement connus et qui sont aussi , comme Atsuko Nagai, traducteurs de Gracq), Toshiyuki Horié (l'un des meilleurs romanciers du Japon d'aujourd'hui, également professeur à l'université Waseda) ; ensuite, des articles de chercheurs : Michel Murat, Patrick Marot, Marianne Lorenzi – également traduits par A.Nagai - , Masanori Tsukamoto (université de Tokyo, spécialiste de Paul Valéry), Koichiro Mitsubori et Atsuko Nagai (université Sophia) ; enfin , une anthologie de textes de Gracq traduits en japonais par Atsuko Nagai, précédée de l'entretien – également traduit par elle - de Gracq avec Dominique Rabourdin (*Le Magazine littéraire*, juin 2007) et d'une préface inédite par le même journaliste pour l'ensemble de ce numéro spécial qui s'achève par un rappel biographique et bibliographique avec commentaires .

Ainsi se conclut l'inventaire critique de l'année du centenaire *Julien Gracq* sous réserve d'autres informations que l'auteur de cette note recevrait volontiers...